

Descartes : la bigoterie et le fanatisme

Author : Catherine Kintzler

Categories : [Classiques iPhilo](#)

Date : 25 janvier 2017

CLASSIQUES : dans un article des *Passions de l'âme* (1649) dont l'écriture ne cesse de monter en puissance jusqu'à une sorte d'explosion finale, Descartes caractérise, en quelques lignes, le fanatisme religieux, estime la philosophe Catherine Kintzler, professeur émérite à l'Université Lille-3.

Pendant un travail pour l'édition en cours des *Œuvres complètes* de Descartes (1) pour laquelle le regretté Jean-Marie Beyssade m'avait confié l'établissement du texte et de la notice du ballet attribué à Descartes *La Naissance de La Paix*, j'ai relu le beau livre de Pierre Guenancia *Descartes et l'ordre politique* (2). Cet ouvrage a été republié en 2012 avec un nouvel Avant-Propos très actuel. Pierre Guenancia y cite notamment l'article 190 des *Passions de l'âme*, et il en commente ainsi la fin :

« Ces quelques lignes font du mélange de la politique et de la religion l'essence de la terreur. »

J'offre ci-dessous ce bref texte de Descartes à la méditation des lecteurs de *Mezetulle/iPhilo*. Bien avant Voltaire, ce grand philosophe mathématicien y caractérise sobrement, avec clairvoyance et une certaine amertume les motifs, les ressorts et les effets du fanatisme. On verra aussi comment ce grand écrivain, suivant fermement les fils de sa réflexion, y dispose la concentration et la puissance d'une écriture laconique jusqu'à l'indignation finale.

Descartes, *Les Passions de l'âme*. Art. 190. De la satisfaction de soi-même.

« La satisfaction qu'ont toujours ceux qui suivent constamment la vertu est une habitude en leur âme qui se nomme tranquillité et repos de conscience. Mais celle qu'on acquiert de nouveau lorsqu'on a fraîchement fait quelque action qu'on pense bonne est une passion, à savoir, une espèce de joie, laquelle je crois être la plus douce de toutes, parce que sa cause ne dépend que de nous-mêmes. Toutefois, lorsque cette cause n'est pas juste, c'est-à-dire lorsque les actions dont on tire beaucoup de satisfaction ne sont pas de grande importance, ou même qu'elles sont vicieuses, elle est ridicule et ne sert qu'à produire un orgueil et une arrogance impertinente. Ce qu'on peut particulièrement

remarquer en ceux qui, croyant être dévots, sont seulement bigots et superstitieux ; c'est-à-dire qui, sous ombre qu'ils vont souvent à l'église, qu'ils récitent force prières, qu'ils portent les cheveux courts, qu'ils jeûnent, qu'ils donnent l'aumône, pensent être entièrement parfaits, et s'imaginent qu'ils sont si grands amis de Dieu qu'ils ne sauraient rien faire qui lui déplaît, et que tout ce que leur dicte leur passion est un bon zèle, bien qu'elle leur dicte quelquefois les plus grands crimes qui puissent être commis par des hommes, comme de trahir des villes, de tuer des princes, d'exterminer des peuples entiers, pour cela seul qu'ils ne suivent pas leurs opinions. »

[Cet article a été originellement publié dans la revue Mezetulle de Catherine Kintzler, partenaire éditorial d'iPhilo.](#)

(1) René Descartes *Œuvres complètes*, Paris : Gallimard-Tel, nouvelle édition sous la direction de Jean-Marie Beyssade et Denis Kambouchner en 7 volumes. Sont parus : [volume III, 2009](#) (*Discours de la méthode* et les *Essais* – voir l'article [sur l'ancien Mezetulle](#)), [volume VIII, 2013](#) (Correspondance 1 et 2), [volume I, 2016](#) (Premiers écrits. *Règles pour la direction de l'esprit*). Le ballet *La Naissance de la Paix* sera publié au volume VII (*Passions de l'âme. Entretien avec Descartes. Ultima verba*).

(2) Pierre Guenancia, *Descartes et l'ordre politique : critique cartésienne des fondements de la politique*, Paris : Gallimard, 2012 (rééd. 1983).